

KALÉIDOSCOPE

societe.union@sonapresse.com

Dites-nous...

Arnold Djoud : "j'ai convié les artistes d'ici et d'ailleurs à la soirée de mes 30 ans de carrière"

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

L'UNION. Comment se déroulent les préparatifs de la soirée de gala VIP marquant vos 30 ans de carrière ?

Arnold Djoud : La soirée marquant mes 30 années de carrière (1993-2023) s'intitule "Trentead". Elle se prépare dans de très bonnes conditions. Mon équipe et moi avons amorcé les préparatifs depuis plusieurs mois déjà. Nous

sommes en train de peaufiner les derniers détails, en ce qui concerne le travail des musiciens, les danseurs, intervenants, sons, vidéos, etc. Nous sommes à pied d'œuvre pour présenter au public un spectacle magnifique. Nous n'attendons plus que le jour-J, c'est-à-dire le vendredi 30 juin 2023, à partir de 20 heures 30 minutes, à l'hôtel Radisson Blu.

Quelles vont être les articulations de cette soirée ?

La soirée qui s'annonce déjà très

belle, va tourner autour de l'exécution de trente de mes chansons pour correspondre au chiffre 30, qui marque justement mes 30 années de carrière. Il y aura également la présence d'artistes de renom d'ici et d'ailleurs qui viendront me soutenir en interprétant avec moi cette trentaine de mes chansons. L'ambiance que nous avons préparée sera magnifique et accompagnée de belles chorégraphies, avec des innovations en termes de lumières, sons, etc.

Comptera-t-on des invités de marque au cours de cette manifestation ?

Oui. Bien sûr. Il n'est pas intéressant de célébrer 30 années de carrière tout seul (rires). Donc, j'ai convié à cette célébration des artistes qui ont bien voulu m'honorer et venir partager avec moi des chansons en duo, trio, etc. Il y aura donc des artistes des trois générations musicales que j'ai traversées.



Photo: DR

Statut de l'artiste : éclaircie à l'horizon

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville / Gabon

UNE nouvelle ère s'est levée dans l'univers artistique au Gabon avec l'adoption, le 13 avril 2023, par le Sénat puis, le 31 mai 2023, par l'Assemblée nationale du projet de loi portant statut de l'artiste et de l'acteur culturel en République gabonaise. Bien que très peu de chemin reste à parcourir pour rendre ce texte applicable, les artistes et acteurs culturels sont unanimes sur l'impact positif qu'aura ce dispositif législatif sur eux.

En clair, ledit projet de loi vise à doter l'artiste et l'acteur culturel

gabonais d'un statut juridique dans le but d'une amélioration véritable de la condition professionnelle et sociale d'une population très souvent marginalisée. Concrètement, le projet de loi portant statut de l'artiste va donc, par exemple, octroyer aux créateurs des œuvres de l'esprit le droit à l'élaboration d'un contrat écrit à chacune de leurs prestations, l'accès à une rémunération, à un dédommagement en cas de rupture abusive d'un document contractuel, à la protection sociale (Cnamgs, CNSS), à l'établissement d'une carte professionnelle, etc. Autant dire que le bout du tunnel s'approche pour nos artistes.



Photo: DR

Les artistes au sortir de l'audition du ministre de la Culture au Sénat.

Coup de gueule...

"Nos jeunes n'écrivent plus des textes cohérents"

JEAN-PIERRE Moudjalou, président de l'association culturelle Ibogazik

Par F.S.L.

"Nous devons donner une identité musicale gabonaise qui puisse accrocher à l'international. Car même sur la scène africaine, nous n'avons pas d'artistes qui se démarquent réellement, hormis le groupe Africa Legend qui fait des compositions en s'appuyant sur le rythme

culturel gabonais Ikokou. Aujourd'hui, il y a beaucoup de précipitation dans la création. Cela est, certainement, dû à la prolifération des studios informels de musique et à l'absence de politique culturelle qui incite à valoriser nos identités. Nos jeunes n'écrivent plus des textes cohérents. Et cela devient un véritable méli-mélo. Pourtant, le Gabon regorge de belles plumes dans le domaine

du slam par exemple. Celles-ci peuvent servir à concevoir des textes aux chanteurs. Malheureusement, la faible structuration de la filière musicale et la méconnaissance de son environnement compliquent tout. D'où l'urgence d'une maîtrise par les acteurs des notions de marchés, afin de produire pour une cible précise à l'image de la musique nigériane".



Photo: DR